



Conseil économique et social

Distr. générale
22 janvier 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration soumise par Misión Mujer, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

*La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



Déclaration

L'autonomisation des jeunes adolescents et leur engagement en faveur du programme pour l'après-2015

« Plus que jamais, l'éducation semble avoir pour rôle essentiel de conférer à tous les humains la liberté de pensée, de jugement, de sentiment et d'imagination dont ils ont besoin pour épanouir leurs talents et rester aussi maîtres que possible de leur destin. » Jaques Delors.

La cinquante-neuvième session de la Commission de la condition de la femme va procéder à un examen des objectifs du Millénaire pour le développement et du Programme d'action de Beijing, afin d'évaluer comment nous, communauté internationale, avons réussi ou non à les atteindre.

L'égalité des sexes a été choisie comme un objectif principal, afin de mettre un terme à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Plusieurs solutions ont été évoquées pour limiter cette discrimination: réduire la pauvreté, offrir de meilleures opportunités d'éducation, améliorer les services de santé, combattre la violence sexiste, promouvoir les droits fondamentaux des femmes, reconnaître leur droit au travail, à participer à l'économie et à la politique mondiales, entre autres choses.

L'éducation doit être considérée comme l'un des aspects essentiels à évaluer. S'agissant du programme pour l'après-2015, la population mondiale est composée pour moitié de jeunes, dont 51 % sont d'adolescentes, qui forment le noyau de l'humanité. Lors de la conférence mondiale de la jeunesse célébrée en mai dernier, le Président du Sri Lanka s'est félicité de la participation de la jeunesse au processus qui placera les jeunes au cœur de la prise de décision et de leur implication dans la révolution visant à instaurer l'âge d'or du développement de la jeunesse, les qualifiant de moteurs du changement.

L'éducation, considérée comme un droit de l'homme, est essentielle pour le développement du capital humain, et plus spécifiquement pour l'avenir des jeunes générations. Principal outil du développement de tout pays, elle doit être universelle, égale pour tous et de niveau élevé. C'est le seul moyen d'améliorer la qualité de vie, l'accès à des opportunités d'emploi et l'environnement social, dans le but ultime d'éradiquer la pauvreté et de venir à bout de la plupart des grands problèmes qui préoccupent le monde d'aujourd'hui: violence, toxicomanie, dommages environnementaux, inégalités sociales et économiques, VIH/sida entre autres maladies, grossesses précoces. Comme l'a déclaré Nelson Mandela, « l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ».

Il est de notoriété publique que les jeunes sont la principale ressource humaine pour le développement et des agents clés de changement social, de développement économique et d'innovation technologique; et pourtant, ils sont aujourd'hui confrontés à des situations qui entravent leurs possibilités de croissance, notamment: la crise économique, la recrudescence d'actes violents et de propos agressifs dans les médias, un taux de chômage élevé, des changements dans le rôle de la famille en tant que vecteur de responsabilités partagées et de socialisation des jeunes, des occasions inadaptées de formation professionnelle et l'absence d'une éducation de qualité. Seule l'éducation permet d'offrir des opportunités aux garçons

et aux filles, et de mieux faire comprendre aux adolescents et aux jeunes adultes le monde dans lequel ils vivent.

Une offre éducative de bonne qualité peut véritablement faire la différence, notamment pour les jeunes femmes, et leur permettre non seulement d'apprendre un métier mais aussi de prendre des décisions réfléchies dans leur vie, leur contexte familial ou leur pays. Si nous décidons de nous engager fermement dans la lutte contre la discrimination sexiste, commençons par offrir aux adolescentes les possibilités de se construire elles-mêmes, plutôt que de leur dicter ce qui est le mieux pour elles, quelles causes défendre, comment entrevoir le monde ou leur avenir et comment mener leur vie et gérer leur famille.

Elles auront bien évidemment toujours besoin de nourriture, d'un meilleur accès aux soins de santé, d'une réduction des risques de maladie et de violence. Mais si nous nous contentons de résoudre tous ces problèmes sans leur donner une éducation digne de ce nom, nous ne remplirons que partiellement notre mission, car elles ne seront jamais en mesure de gagner leur indépendance vis-à-vis de nous, adultes, et de leur mari. Elles devront en permanence espérer et attendre que les solutions viennent de l'extérieur et cette dépendance est leur condamnation.

Plusieurs mesures ont été prises pour améliorer l'éducation au plan mondial: à titre d'exemple, « L'éducation pour tous » était le slogan du Forum mondial de l'éducation (Dakar, Sénégal, avril 2000), durant lequel il a été souligné que le droit à l'éducation ne se limite pas à en garantir l'accès. Il s'agit d'assurer une éducation à la vie incluant l'enseignement des aptitudes et capacités relationnelles qui permettront aux jeunes de prendre le contrôle de leur vie, dans le contexte social et le monde contemporain.

S'agissant d'autres aspects comme l'efficacité finale de l'éducation de base, si certaines améliorations en termes de couverture sont perceptibles, on ne peut en dire autant de la qualité et de la durabilité. À titre d'exemple, au Mexique, plus de la moitié des jeunes de 15 à 18 ans ne sont pas scolarisés. Cela signifie que sur les 98 % de garçons et de filles qui achèvent l'éducation élémentaire et entrent au secondaire, seuls 62 % vont au terme de leur scolarité. En conséquence, des millions d'adolescents sont sans éducation, ce qui limite considérablement leurs chances dans la vie et augmente les risques psychosociaux qui les affecteront ainsi que leur environnement. Les adolescents et adolescentes abandonnent l'école pour travailler et contribuer à améliorer la situation financière de leur famille, se privant ainsi de la perspective d'un avenir meilleur qui pourrait s'ouvrir à eux s'ils achevaient leurs études. Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes, il faut au moins accomplir 11 des 12 années d'éducation formelle pour éviter la pauvreté et tous les maux sociaux qui y sont associés.

Un autre problème tient au fait que les indicateurs établis pour l'évaluation mesurent des valeurs quantitatives: nombre d'élèves par pays, taux de fréquentation, âge moyen, etc., mais pas les résultats qualitatifs. Les élèves sont à l'école, mais ils ne disposent pas de lumière dans les salles de classe, n'ont pas pris de petit déjeuner, sont confrontés aux rigueurs du climat, ou sont trop nombreux pour un seul enseignant, etc. Ils sont peut être assis sur une chaise à écouter le professeur, sans que cela ne permette de préjuger de la véritable valeur de l'éducation et de son impact sur leurs vies. C'est pourquoi nous recommandons de mettre en place une évaluation scientifique pour mesurer l'impact des résultats obtenus pour les

différents objectifs du Millénaire pour le développement et du Programme d'action de Beijing, afin de disposer d'un tableau plus précis de la réalité.

L'autonomisation des adolescentes nous permettra d'atteindre nos objectifs: Malala Yousafzai en est un exemple récent et elle a parfaitement résumé ces idées dans son discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies: « Chers frères et sœurs, nous voulons des écoles et de l'éducation pour offrir un avenir lumineux à chaque enfant. Nous allons continuer notre voyage vers notre objectif de paix et d'éducation pour tous. Personne ne peut nous arrêter. Nous allons parler de nos droits et nous allons changer les choses par nos paroles. Nous devons croire en la puissance et la force de nos mots. Nos mots peuvent changer le monde parce que nous sommes tous ensemble, unis pour la cause de l'éducation. Et si nous voulons atteindre notre objectif, alors nous nous laisserons renforcer par cette arme qu'est le savoir et nous nous laisserons protéger par l'unité et la solidarité. »
